

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

LA VISITE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ANNE BEREST**

AVEC **LOLITA CHAMMAH**

25 FÉVRIER – 22 MARS 2020, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 25, MERCREDI 26 ET JEUDI 27 FÉVRIER 2020 À 20H30

CONTACTS PRESSE

KAROLYNE LEBOVICI PRESSE LOLITA CHAMMAH
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CLÉMENCE MARY CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 13 26 95 14
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

KAROLYNE@AKCOMMUNICATION.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Une table basse, des fleurs éparses, et des peluches abandonnées dans leurs paquets... Le thé est servi et le nouveau-né attend son lait. La jeune femme reçoit ses visiteurs, elle les prend à témoin de sa révolution. Parole directe et sans fard au public : être mère n'a rien du miracle annoncé. C'est une catastrophe organique suivie d'épisodes délirants dans la chambre : branle-bas de visites, festival de cris et de pleurs, réflexes imbéciles et réflexions des familles... Elle traverse des états contraires. Dans son hilarant delirium, elle interroge ce qu'on appelle « l'instinct maternel ». Elle convoque ses connaissances scientifiques, passe en revue le monde animal, de la tortue abandonnique à la lézarde qui dévore sa progéniture... Est-il si merveilleux d'enfanter ?

Romancière, scénariste, Anne Berest est l'autrice de nombreux romans dont *Gabriële*, coécrit avec sa sœur. Présente dès l'origine de l'aventure du Rond-Point sous la houlette de Jean-Michel Ribes, elle fonde en 2002 *Les Carnets du Rond-Point* et participe aux débats du Comité de lecture depuis sa création. En 2008, elle dirige Édouard Baer dans *Un pedigree* d'après le texte de Patrick Modiano. À la demande de Lolita Chammah, qu'elle connaît depuis plus de vingt ans, elle écrit *La Visite*, monologue et invective, brûlot rieur et sans pudeur contre toutes les idées reçues relatives à l'instinct maternel et aux joies d'être maman.

CRÉATION

LA VISITE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **ANNE BEREST**

AVEC **LOLITA CHAMMAH**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **CHANTAL DE LA COSTE**
LUMIÈRES **CHANTAL DE LA COSTE ET BASTIEN COURTHIEU**

PRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, 984 PRODUCTIONS, COPRODUCTION SCÈNE NATIONALE CHÂTEAUVALLON-LIBERT,
CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

CRÉATION AU THÉÂTRE DE CHÂTEAUVALLON LES 23, 24 ET 25 JANVIER 2020

DURÉE ESTIMÉE 1H15

CONTACT PRESSE LOLITA CHAMMAH

KAROLYNE LEIBOVICI
06 13 26 95 14
KAROLYNE@AKCOMMUNICATION.FR



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

25 FÉVRIER – 22 MARS 2020, 20H30

DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 1^{ER} MARS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 25, MERCREDI 26 ET JEUDI 27 FÉVRIER 2020
À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC ANNE BEREST ET LOLITA CHAMMAH

Anne Berest, dans quel espace ou quels espaces allons-nous nous trouver ici ? La tête d'une maman ? Un lit d'hôpital, la maternité ?

Anne Berest : Nous sommes dans un appartement qui se trouve sur le campus universitaire de Minneapolis, aux États-Unis.

Lolita Chammah, cet appartement est le vôtre... Est-ce que ce lieu ressemble à votre personnage, ou à vous-même ?

Lolita Chammah : Ce lieu m'appartient, en tout cas. Il m'appartiendra. Je ne sais pas encore à qui il ressemblera. Cet appartement est à la fois l'intimité de cette femme, et en même temps, comme elle le dit, elle ne se sent pas tout à fait chez elle dans ce pays et donc dans ce lieu. Elle est comme une étrangère. Une étrangère pour elle-même aussi, dans ce voyage douloureux qu'elle traverse depuis qu'elle a donné la vie. Pour finir, je dirais que ce lieu ne ressemblera ni à un personnage ni à moi-même, mais à cette femme, à cette écriture, et surtout à ses états. La notion de personnage m'est étrangère. C'est une personne, un être humain que je vais incarner. Donc ni un personnage ni moi-même. C'est elle.

Anne Berest, à qui s'adresse cette femme, à qui vous adressez-vous quand vous écrivez *La Visite* ?

Anne Berest : Cette femme s'adresse à des cousins éloignés de son mari, qui sont venus lui rendre visite pour la naissance de son premier enfant. Je voulais que les spectateurs soient dans une situation qui fasse d'eux des personnages de la pièce. Ils n'interviennent pas, mais ils sont acteurs de ce qui se passe.

Lolita Chammah, ces cousins éloignés de votre mari sont-ils des ennemis, des voyeurs, des spectateurs ?

Lolita Chammah : Je dirais que ces cousins éloignés sont un peu tout cela... C'est un matériau avec lequel je vais jouer, « jouer » au vrai sens du terme. Ils vont être les témoins de cette parole. D'une certaine façon, on pourrait dire qu'elle a besoin de tous les aspects de ces cousins pour exprimer l'état de choc dans lequel elle se trouve.

Anne Berest, le sujet était-il pour vous une évidence ? Relevait-il d'un besoin viscéral ?

Anne Berest : Lorsque Lolita m'a demandé d'écrire pour elle un texte qu'elle porterait seule en scène, j'ai tout de suite eu l'image d'une jeune maman entièrement couverte de son propre lait. Pourquoi cette image étrange ? Je ne sais pas... Mais il était évident pour moi que je devais aller vers la fébrilité de Lolita, vers sa flamme étrange et mystérieuse. Ensuite, j'ai compris que j'avais besoin d'écrire sur la maternité et sur les « deliriums » que j'avais pu traverser moi-même après mes accouchements...

Lolita Chammah, pourquoi vouloir vous confronter seule à l'épreuve du plateau ?

Lolita Chammah : C'est une bonne question, une vraie question ! Ce désir est assez mystérieux. Le théâtre est pour moi de toute façon une véritable épreuve, et un monologue l'est encore plus. Au fond, je crois que j'avais aujourd'hui, dans ma vie d'actrice, besoin de ce défi. Envie d'être seule. M'envoler seule. C'est pour moi en rapport avec la liberté. Cette liberté d'occuper un espace et un texte sans personne d'autre autour de moi. Le texte d'Anne est magnifique pour cela. Il va me porter et me permettre d'aller loin, très loin. Il est riche, intense, fou. Et même si c'est peut-être un fantasme, il va, je le sens, me donner cette liberté et cette ardeur que je cherche aujourd'hui.

Je pourrais très bien ne pas soutenir ma thèse, m'occuper uniquement de ma fille, m'en occuper vraiment je veux dire, être une mère professionnelle, lui faire faire des choses exceptionnelles, lui apprendre les sciences d'une façon inédite, ce serait sans doute plus utile que de rendre ma thèse parce que ma thèse ne pourra pas changer le monde, mais ma fille si, ma fille pourrait changer la planète sait-on jamais non pas la planète mais un bout un petit bout – ma mère se disait-elle la même chose quand elle se penchait sur mon berceau ? Si c'est le cas, elle a dû être affreusement déçue.

EXTRAIT

Anne Berest, le sujet de la pièce, c'est la femme, la mère, l'enfant, les idées reçues ?

Anne Berest : Peut-être la question de l'instinct maternel. Existe-t-il vraiment ? Mais je crois que d'une certaine manière, le sujet se déplacera chaque soir en fonction du moment que Lolita partagera avec les spectateurs. C'est la beauté du théâtre : le sens n'est jamais figé. Il se reconstruit sans cesse.

Lolita Chammah, selon vous, existe-t-il vraiment, cet instinct maternel ?

Lolita Chammah : C'est une vaste question ! Je dirais que cela dépend des femmes. Il y a des femmes pour qui la maternité est une évidence, et d'autres pour qui ça ne l'est pas. Ce qui est sûr, c'est que la maternité est un chemin, un chemin complexe. Merveilleux et douloureux.

Anne Berest, comment écrit-on pour une voix, pour le corps d'une actrice, une amie ? Par improvisations, instincts, impulsions ?

Anne Berest : J'ai tout de suite eu l'idée de la pièce. J'ai rédigé un premier jet. Puis ensuite, c'est en travaillant, de lectures en lectures avec Lolita, en écoutant sa voix, en la regardant, que j'ai réécrit le texte. D'ailleurs je le réécris sans cesse, c'est une matière qui doit être vivante, le théâtre.

Lolita Chammah, avez-vous contribué à l'écriture ?

Lolita Chammah : Non, je ne dirais pas ça. C'est le texte d'Anne, et j'en suis la matière, l'inspiration sûrement. Pendant plusieurs mois, le texte a été en mouvement, peut-être le sera-t-il encore...

Anne Berest, c'est votre histoire qu'on entend là ? Y a-t-il une part de recherche, de documentation ?

Anne Berest : Après la naissance de mon premier enfant, j'ai eu pendant quelques heures ce qu'on appelle un « épisode délirant ». Je garde au plus profond de moi-même le souvenir d'une immense détresse face à mon nouveau rôle de mère. Mais au-delà de ma propre histoire, je vois de plus en plus autour de moi des femmes sans enfant, qui osent affirmer qu'elles n'ont pas envie d'en avoir. C'est donc un mélange de voix et de préoccupations autour de la maternité...

Lolita Chammah, Anne Berest s'est-elle inspirée de votre histoire ? Y a-t-il des parts de vous dans *La Visite* ?

Lolita Chammah : Non, elle ne s'est pas inspirée de moi au sens où il ne s'agit pas de mon histoire. En revanche, je me dis aujourd'hui que bien sûr, comme elle l'a écrit pour moi, il raconte quelque chose de moi... Il raconte certainement des parts de moi, enfouies. Je me dis surtout que ce texte est une rencontre avec l'actrice que je suis. Avec ma force, mais aussi ma colère, ma mélancolie, mes empêchements. Et c'est ça qui me plaît. Ce texte va me permettre de voyager à l'intérieur de moi. C'est ça que j'attendais.

Anne Berest, vouliez-vous combattre l'idée selon laquelle être mère est la plus belle chose qui puisse arriver ?

Anne Berest : Je ne dirais pas « combattre » parce que c'est un terme qui évoque une idée de violence. Moi, je ne combats pas. Je me pose simplement des questions. Surtout, j'essaie de montrer que le chemin vers la maternité peut être très différent de celui qui est généralement véhiculé. Il y a mille façons d'être mère. On peut même être mère sans avoir d'enfant.

Lolita Chammah, votre regard sur votre propre maternité est-il en train de changer ?

Lolita Chammah : Pas du tout. Ma maternité m'appartient. Je vais me glisser peu à peu dans l'histoire de cette femme qui n'est pas moi, mais qui va peu à peu certainement le devenir... Pour ce spectacle, j'ai du mal à me dire que je vais jouer un rôle. Je vais jouer une mère, beaucoup de mères, et cet aspect presque mythologique m'émeut vraiment. C'est cela qui m'intéresse ici, jouer toutes les mères, et aussi sûrement celle que je suis dans la vie... Pour conclure, je dirais que *La Visite* est une grande histoire d'amour, celle d'une mère pour sa fille, d'une mère empêchée, choquée, annulée, fatiguée certes, mais d'une mère qui cherche et qui trouvera.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

NOTE D'INTENTION

Lorsque Lolita m'a demandé d'écrire un texte pour elle, j'ai tout de suite eu l'image d'une jeune maman entièrement couverte de son propre lait. Pourquoi cette image étrange ? Je ne sais pas... Peut-être à cause de la fébrilité naturelle de Lolita, de cette flamme étrange et inquiétante qui brille en elle. Je connais Lolita depuis maintenant presque vingt ans, nous nous sommes rencontrées lorsque Lolita était encore lycéenne. Alors j'étais heureuse d'écrire pour elle, sur mesure, comme une robe que je viendrais directement coudre sur son corps d'actrice.

Je me suis intéressée à la question de l'instinct maternel. Existe-t-il vraiment ? Que disent les scientifiques à ce sujet ? En travaillant sur le sujet, j'ai pu observer que la société juge sévèrement les femmes qui remettent en cause la notion d'instinct maternel. Encore de nos jours, la femme sans enfant semble dangereuse ou du moins subversive. Cette question-là donne lieu à beaucoup de recherches passionnantes, aux États-Unis par exemple, où un mouvement nommé « Childfree » est organisé par des femmes qui s'interrogent sur la reconnaissance du droit à ne pas enfanter. À partir des témoignages de ces femmes, j'ai imaginé ce personnage de jeune mère, chercheuse scientifique, isolée sur un campus universitaire américain, très secouée par la naissance de son premier enfant. Elle reçoit des gens qu'elle ne connaît pas, qui viennent visiter son nouveau-né – situation gênante née des conventions sociales.

J'ai donc beaucoup travaillé à partir de témoignages, beaucoup travaillé aussi à partir des tableaux de Francis Bacon, qui expriment pour moi l'abîme d'une situation de solitude. Néanmoins, il y a beaucoup de moi dans le personnage de cette jeune mère. Je dirais même que le personnage est presque autobiographique, car après la naissance de mon premier enfant, j'ai eu pendant quelques heures ce qu'on appelle un « épisode délirant ». Durant toute une nuit, je fus intimement persuadée que ma fille et moi étions contaminées par un gaz invisible. Évidemment, ce moment de folie passagère exprimait mon angoisse face à mon nouveau statut de mère, face à cette responsabilité immense et nouvelle qui consiste à s'occuper d'un nouveau-né.

Je garde au plus profond de moi-même le souvenir de cette interrogation abyssale et d'une détresse face à mon nouveau rôle de mère. Mais je me dis aujourd'hui, avec le recul, qu'il y avait de la comédie à l'intérieur de cette situation délirante. C'est pourquoi l'énergie qui se dégage de la jeune femme doit absolument provoquer le rire – sa situation désespérée est un abîme qui ne peut se résoudre que dans la tragi-comédie. Sa remise en cause de l'instinct maternel doit nous faire éclater de rire – au milieu des larmes.

ANNE BEREST

ANNE BEREST

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Anne Berest est née à Paris en 1979. En 2001, elle rejoint l'équipe du Théâtre du Rond-Point et fonde *Les Carnets du Rond-Point*. Pour Édouard Baer, elle fait l'adaptation et la mise en scène de *Un pedigree* de Patrick Modiano, dont la création a lieu au Théâtre de l'Atelier en 2008. Elle publie *La Fille de son père*, son premier roman, en 2010. Ces romans suivants sont *Les Patriarches* ; *Sagan 1954* ; *Recherche femme parfaite* ou encore *Gabriële*, coécrit avec sa sœur, à la rentrée littéraire 2017. Ses livres sont traduits en plusieurs langues. Par ailleurs, en 2019, elle est l'auteure de *Mytho* une série télévisée réalisée par Fabrice Gobert pour la chaîne Arte.

LOLITA CHAMMAH

INTERPRÉTATION

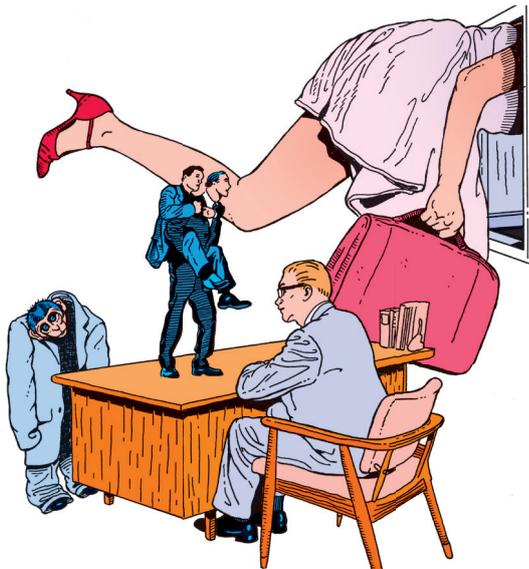
Lolita Chammah a commencé sa carrière d'actrice à l'âge de 4 ans dans *Une affaire de femmes* de Claude Chabrol. À 15 ans elle rencontre Laurence Ferreira Barbosa qui lui propose un des rôles principaux de *La Vie moderne*. Parallèlement à des études littéraires, elle entre à l'École du TNS. Elle travaille avec Claire Denis, Coline Serreau, Louis Garrel, Claire Simon, Benoit Jacquot, Mia Hansen-Løve, Marc Fitoussi... alternant cinéma et théâtre. Ces dernières années, elle a tourné avec Sophie Letourneur, Elise Girard, Laura Schroeder, Lætitia Masson, Julian Schnabel. Elle a joué au théâtre dans *Rabbit Hole* avec Julie Gayet, et est aussi dirigée par Isild Le Besco dans *70 heures pour s'aimer quand même*. En 2017, elle joue dans le premier film de Christophe Le Masne, *Moi, maman, ma mère et moi*. En 2020 elle tournera dans le prochain film de Michèle Placido sur la vie du peintre Caravage.

CHANTAL DE LA COSTE

SCÉNOGRAPHIE COSTUMES ET LUMIÈRES

Après avoir été l'assistante de Nicki Rieti, elle crée pour André Engel des costumes au théâtre, *Le Roi Lear*, *Le Jugement dernier*, *La Petite Catherine*, à l'opéra : *K* ; *Louise*, *Cardillac*, et réalise les scénographies entre autres de : *Western*, *DJ set*, *The Haunting Mélody*, créations de Mathieu Bauer au nouveau Théâtre de Montreuil. *Je suis la bête* d'Anne Sibran, Julie Delille Festival Impatience 2018. *La Rive dans le noir*, *Princesse vieille reine*, de Pascal Quignard avec et mis en scène, Marie Vialle. *Concert à la carte* et *Femmes d'intérieur* de Franz Xaver Kroetz mis en scène par Vanessa Larré. Pour Paul Desvaux : *Frankenstein* de Fabrice Melquiot, *L'Orage* d'Ostrovski, *Les Enfants terribles* d'après Jean Cocteau, *Les Brigands* de Schiller. Avec Nicolas Bigard, à la MC 93 elle travaille sur un rapport scène/public différent à chaque spectacle : *Chroniques du bord de scène* Saison 1,2,3, *Hello America*, *Traité des passions de l'âme* et *Fado Alexandrino* d'après António Lobo Antunes, *Barthes le questionneur*. Avec Lukas Hemleb : *Od ombra od omo* d'après Dante, *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy (Opéra de Lyon), *Loué soit le progrès* de Gregory Motton (Théâtre de l'Odéon), *Os dias levantados* (Opéra de Lisbonne). À la MC 93 elle met en scène une pièce d'Howard Barker *Judith* avec Anne Alvaro, Hervé Briaux et Sophie Rodrigues. Elle travaille pour la rentrée 2020 sur les créations de Mathieu Bauer et Julie Dellile. <http://www.chantaldelacoste.com>

À L’AFFICHE

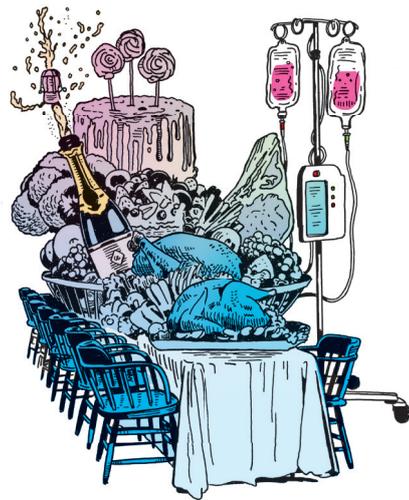


KADOC

CRÉATION

TEXTE **RÉMI DE VOS**
MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL RIBES**
AVEC **CAROLINE ARROUS, JACQUES BONNAFFÉ, MARIE-ARMELE DEGUY**
GILLES GASTON-DREYFUS, ANNE-LISE HEIMBURGER, YANNIK LANDREIN

26 FÉVRIER – 5 AVRIL, 21H



LES DERNIERS JOURS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL RABEUX**
AVEC **OLAV BENESTVEDT, CLAUDE DEGLIAME, YANN MÉTIVIER**
GEORGES EDMONT, JULIETTE FLIPO

25 FÉVRIER – 22 MARS, 21H



LE CIRQUE INVISIBLE

REPRISE

UN SPECTACLE DE ET AVEC **VICTORIA CHAPLIN** ET **JEAN-BAPTISTE THIERRÉE**

3 MARS – 5 AVRIL, 18H30



RÉPARER LE MONDE

PERFORMANCES DÉBATS

NOS DISQUES SONT RAYÉS #4

UN FESTIVAL CONÇU PAR **JEAN-DANIEL MAGNIN** ET **JEAN-MICHEL RIBES**

3 – 15 FÉVRIER

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR